

L'AUTORITE

Bourse — Sports — Police — Affaires sensationnelles — Vignettes d'actualité — Caricatures Chroniques — Mondanités — Revue des journaux — Littérature et économie publique.

CABLE: FLAMBO

REDDE CAESARI QUAE SUNT CAESARIS

REDIGEE EN COLLABORATION

Abonnement: \$2.50 par année

VOL. X. — No 714.

MONTREAL, 1er MARS 1925

Téléphone: EST 0893

LE MOUTON VA BELER DAVANTAGE

Au début de la session, il semblait que la proposition de faire du 24 juin un jour férié eût peu de chances de succès. Mais les partisans du saint-jean-baptiste, très bruyants dans notre province, ont mené une campagne d'intimidation qui a fini par avoir raison de l'énergie instable de nos législateurs.

Le Conseil législatif sera-t-il plus indépendant? Espérons-le... Sa position le lui permet. Il est douteux cependant qu'il agisse.

Contribuerait-il à tuer le mouton que cet acte lui mériterait le pardon pour plus d'un de ses vieux péchés.

FLAMBEAU.

Secousse sismique vivement ressentie à Montréal

Hier soir, à 9.25 heures, un tremblement de terre a secoué Montréal pendant 30 secondes, avec violence. Les vitres des édifices en tripédaient. Plusieurs personnes épouvantées, ont dû courir à leur fin dernière, surtout celles qui avaient à la mémoire, durant ces quelques secondes, la catastrophe du Japon.

La danse des millions

NEGLIGENCE DE CERTAINS DEPARTMENTS A OTTAWA

(Dépêche spéciale à L'Autorité) OTTAWA, 28 février. — M. Georges Gauthier, auditeur-général du Canada, a fait des déclarations sensationnelles qui affectent l'administration fédérale. L'extensive, le gaspillage et le manque de système régissent dans plusieurs départements. Pour résumer, M. Gauthier affirme ce qui suit:

Dans les entrepôts du gouvernement, des millions sont manipulés sans audition et sans principe d'économie. Des milliers de dollars sont dépensés pour l'impression de détails insignifiants dans les dépenses, alors que dans les autres pays on abéli cette pratique.

Il n'y a pas d'efforts sérieux pour la perception de tous les revenus dus au gouvernement. Plus de \$188,000,000 d'arrérages pourraient être encaissés avec un meilleur système.

La méthode de comptabilité devrait être uniformisée dans les différents départements.

GRENADES

Le président de l'Exécutif donnerait cent sous, pour hypnotiser le juge Coderre.

Ce que MM. Lanctot et Brodeur prendraient alors pour leur rhume... c'est incroyable!

L'ineffable Sir Joseph Flavelle ne peut comprendre que nombre de pauvres gens trouvent les temps durs.

Certainement, la chose est ennuyeuse d'entendre les autres se plaindre, lorsqu'on est archimillionnaire et que la digestion est bonne.

Les prunelles remplies de signes de piastre, la Commission des Liqueurs annonce que les alambics se font de plus en plus rares.

Un étudiant en médecine de Chicago commence un jeûne de deux ans.

Ses futurs patients peuvent s'attendre à être mis à la diète de temps à autre.

Les grands quotidiens ne nous ont pas encore avertis de la hausse de la glace: les traditions se perdent.

Afin d'éviter toute jalousie possible, chaque province taxera la gasoline.

M. Aimé Cousineau, ingénieur sanitaire de la Cité de Montréal, avec raison, déclare la guerre aux chambres noires.

Les Chevaliers de Colomb, les photographes et le Comité Exécutif seuls ne sont pas vivés.

La locomotive a été portée au garage, parce qu'elle porte un tablier; qu'un homme est nécessaire pour la conduire et qu'elle est généralement en retard.

Jack Johnson, accusé de diffamation devant les tribunaux américains, n'a pu malgré sa preuve se blanchir.

Les ascenseurs du Mont Royal seront prêts l'automne prochain, le peuple pourra pique-niquer tout l'hiver.

Nos Théâtres

ORPHEUM Police... en quête de M. Romeo Poirier.

Semblant à demi après une réception du soir qui fit suite à une journée d'étude, j'écris ces lignes au cours de la nuit.

Lorsque vous lirez les sermons de "Police... en quête" sera bien prêt d'être réglé. Que vait-il advenir de cette revue, quel sera son succès? Le lundi 2 mars, à 9 heures, au théâtre Orpheim, on sera le saut dans l'inconnu. L'enjeu est de oublier que je suis dans cette production pour ne pas en être l'essence, à la façon dont le public va juger cette œuvre.

Je me garderai bien de faire des pronostics. Nul, d'ailleurs, n'est plus en droit de se prononcer sur le succès de ce spectacle. Il a généralement tendance à trouver que les choses ne marchent pas trop mal; aux répétitions, il ne reproche que des gens qui le poussent à conserver cette bonne opinion et il est tout naturellement enclin à croire qu'il en doit être ainsi dans tout le public. Je réserverai donc mon avis personnel à ce sujet.

Mais il est une chose certaine, c'est que "Police... en quête" n'est pas un composé de situations et de scènes déjà vues, démarquées en toute sécurité par une sorte de contrebande, autorisée, on ne sait pourquoi dans nos mœurs littéraires. Monsieur Poirier a su écrire et composer un dédaigne ce côté "placiat" qui tient tant de place dans toutes les œuvres de ce genre, présentes depuis quelques temps et nous s'efforce d'être une "revue", ce qui s'appelle une revue dans le sens du mot. C'est une production qui rappelle les gros succès de cette intéressante collaboration Ernest Tremblay et Paul Dumont. Je souhaite à M. R. Poirier tout le succès que mérite "Police... en quête".

THEATRE NATIONAL Cette semaine, à propos d'une représentation donnée par la troupe de ce théâtre, la police décida d'intervenir et le spectacle fut censuré.

Je signale ce fait parce qu'il constitue un signe caractéristique de notre époque, faite à souhait pour tolérer les spectacles les plus douteux, les moins artistiques et les plus immoraux. Le public a plus que jamais besoin d'un guide qui l'éclairé de la façon la plus sage, et c'est aux autorités d'être ce guide.

Je ne veux être de ces censeurs rigides qui n'ont qu'une pensée: "coupez, coupez!" il en restera toujours trop! mais franchement beaucoup de théâtres restent à surveiller. Comme spectacle, production, tenue, ils sont en-dessous de tout ce qu'on peut imaginer. Seule- ment, on entend dans certains établissements des scènes de texte et des artistes, ce n'est pas seulement du sans-gêne, du débâillé, c'est tout simplement du dévergondage scandaleux. Ce genre de théâtre devrait être mis à l'index.

FILM DE LUXE — ST-DENIS La direction de Film de Luxe, dont on connaît maintenant l'activité, donne d'un film de fin de l'année, cette direction du théâtre St-Denis persiste à rester fidèle à son programme et qui excelle à satisfaire son public. Cette semaine encore fut un gros succès et lorsqu'on a commencé à parler de la vérité, on n'hésite pas à proclamer que Film de Luxe, au St-Denis, mérite la confiance de sa clientèle.

Le prochain spectacle "La passion" attendu avec curiosité ne passera pas inaperçu et permettra de rendre un jugement plus définitif encore.

Le théâtre et la critique. Vous me demandez, mademoiselle, ce que c'est que le théâtre et la critique. Voici, je pense, quelques lignes qui pourront vous éclairer à ce sujet:

Le théâtre, c'est l'art le plus large, ce doit être la nature elle-même.

Le théâtre seul peut et doit rendre cette trinité: l'émotion, le fait, le sentiment et le pensée.

L'art du théâtre est d'extérioriser la nature sans la déformer; c'est aussi agrandir l'observation mais sans jamais perdre de vue la vérité.

Le devoir de l'artiste est de restituer à la vie toute sa réalité, de rejeter le faux, le factice, les conventions et les préjugés.

Au théâtre, la vérité, profond et difficile détail par des qualités resplendissantes qui ne nous enlaidissent pas, nous enlaidissent et nous enlaidissent.

L'artiste doit se préoccuper de l'avis des gens scrutateurs et contemporains mais il ne doit pas dédaigner la foule, sans qualité spéciale pour discuter de l'art dramatique mais qui cependant à cette supériorité écrasante sur les prétendus critiques: la sincérité.

Quant à la critique, elle doit être un sommet de l'art, comme un phare qui brillera par des qualités resplendissantes qui ne nous enlaidissent pas, nous enlaidissent et nous enlaidissent.

Cette critique on l'aime, on la respecte, même quand elle se trompe.

Réponse foudroyante de Me J.-P. Lanctot à ce nain difforme.

Au juge Coderre de lui donner le coup de mort.

Pour insinuer d'une façon méchante ou mentir effrontément, et avoir le plus cynique des toupet, l'échevin J. A. A. Brodeur est passé maître en cela. La Ville de Montréal, c'est lui.

Il s'assied sur les désirs, les opinions et les volontés de tous ses collègues du Conseil, et ce, avec un je m'enfoutisme que rien n'arrête.

Avant le rapport de l'hon. juge Coderre, il s'est prononcé, lui, et après avoir fait attendre l'hon. juge pendant deux mois, après avoir refusé les fonds demandés pour les frais de l'enquête, et, enfin après s'être moqué des enquêteurs, le voilà faisant la leçon au juge. A-t-on jamais imaginé pareille effronterie?

L'autre jour, son fidèle O'Connell déclarait que le comité avait déjà payé \$17,000 pour l'enquête, tandis qu'en vérité, Brodeur refuse depuis deux mois un montant de \$5,000 demandé par la Cour!

Il fait fi de cette demande comme il se moqua de la lettre de l'hon. juge lui demandant poliment la suspension d'un officier supérieur de la police, mis à mal à l'enquête.

Espérons que le premier ministre qui, lui, dépend de ses collègues de la Chambre, et qui en a le respect, ne permettra pas plus longtemps qu'un petit échevin, élu par le plus minuscule quartier de Montréal, puisse mener toute la Ville pendant deux ans et se ficher de tous ses collègues, à qui il ne reste qu'à regarder voler les mouches qui vont encore se reposer sur l'ancien Hôtel-de-Ville dont la lente reconstruction est devenue légendaire.

Après Me Arthur Brodeur, l'un des procureurs des requérants dans l'enquête de la police, Me J.-P. Lanctot, son conjoint, s'est chargé de répondre à la diatribe de M. Brodeur, qui dans un "mémoire écrit" adressé au juge Coderre, prétendait s'innocenter, sans attendre le rapport du juge enquêteur, des accusations dirigées contre lui.

Nous attirons l'attention spéciale des lecteurs de "L'Autorité" sur ces passages de la réponse de Me Lanctot: "M. Brodeur pour s'excuser de ne pas avoir nommé de directeur de la Sûreté publique en conformité avec la loi qui lui imposait ce devoir, se contente de dire que cette nomination n'était pas nécessaire.

"Dans le bill qu'il entend proposer pour amender la Charte de la Cité de Montréal, à la présente session, nous ne connaissons pas que M. Brodeur demande l'abolition de la charge de directeur de la Sûreté publique.

"Pour être conséquent avec lui-même, comme il contrôle la majorité du Conseil de la Cité, il semble que M. Brodeur devrait demander l'abolition de cette charge. Il se défend, il est vrai, d'avoir rempli cette charge, et il s'appuie sur son témoignage à lui-même et sur de prétendus documents officiels.

"Les faits démontrent qu'au contraire, M. Brodeur a toujours communiqué directement avec le surintendant de la police de Montréal, s'est tenu à ses bureaux, et a écouté les conversations au téléphone tenues par le chef, M. Pierre Bélanger.

"En certaines matières, d'après la preuve faite au dossier, M. Brodeur s'est constitué un "Sherlock Holmes" pour essayer de découvrir certains vols commis dans les maisons d'affaires. La faille à découvrir les voleurs à l'occasion du vol fait à la maison Racine est un de ses exploits.

"Les requérants soumettent que M. Brodeur eût été mieux de confier la charge qu'il a essayé d'exercer auprès du surintendant de la police à un véritable directeur de la Sûreté. La Cité de Montréal n'aurait peut-être pas à déplorer les malheurs qui sont arrivés et n'aurait probablement pas à souffrir des deuils comme celui de la mort tragique du jeune Henri Cléroux, victime de son devoir, à l'occasion de l'attentat de la rue Ontario Est.

"Le président du comité exécutif voudrait donner l'impression qu'il a fait tout en son possible pour aider l'enquête de la police. Il oublie qu'il n'a jamais fait de déclaration que les personnes qui viendraient donner des renseignements au juge enquêteur ne seraient pas incommodées. Il oublie qu'il n'a pas cru devoir suspendre le chef M. Pierre Bélanger, mais qu'il a préféré le garder pendant toute l'enquête à la tête du département de police pour constituer une menace contre tous les employés qui viendraient donner des renseignements.

"M. Brodeur se plaint de ce que les avocats des requérants ne l'ont pas contre-interrogé suffisamment. Il oublie l'expérience que les avocats des requérants avaient eu en essayant de l'interroger lorsqu'ils ont fait leur preuve.

"Le président du Comité Exécutif se croit obligé pour se défendre d'en attaquer encore un autre dans la personne de l'échevin Trépanier.

"Les requérants n'ont pas à défendre l'échevin Trépanier auquel M. Brodeur fait malicieusement allusion dans sa réponse de dernière heure. L'échevin Trépanier a expliqué d'une manière satisfaisante qu'il avait signé avec une quinzaine de ses collègues du Conseil, une recommandation en faveur de l'ex-capitaine Savard, lorsque ce dernier occupait une position de confiance dans le gouvernement provincial.

"M. Brodeur tente ainsi des insinuations déloyales contre son collègue, sans doute parce que l'échevin Trépanier a proposé au Conseil de ville une motion pour demander une enquête judiciaire sur la police."

"Le p'tit Brodeur, qui en lui-même sans doute se compare à Napoléon, essaie de payer d'audace en écrivant: "Ces attaques me laissent parfaitement indifférent, et nous ne devrions pas pour cela de la liene de conduite que nous nous sommes tracés relativement à l'administration de la Cité."

"Eh bien! il est temps que ce maladministrateur s'en aille. La Législature a le devoir sacré de nous protéger contre cet individu, en attendant les prochaines élections municipales, alors qu'il sera proprement vain par les électeurs, en amendant le bill de Montréal de façon à conférer des pouvoirs plus étendus au maire Duquette et à réduire l'omnipotence du petit czar.

Nous ignorons pourquoi le nom de l'échevin Trépanier ne figure pas dans la délégation qui ira à la Législature. Sans doute faut-il voir là encore l'une des sales manœuvres de M. Brodeur. Mais nous espérons, pour le bien, des contribuables, que l'échevin Trépanier accomplira le voyage quand même.

J. B. MALLETT (Suite à la 4e page)

LES PATRIOTES DU TRUST

Ceux qui vendent de l'électricité à moitié prix aux Américains.

L'opinion publique commence à s'émouvoir sérieusement à propos de l'utilisation de l'énergie électrique dont est si riche notre province, mais qui ne lui a servi jusqu'à date qu'à être honteusement exploitée par un trust.

La Chambre de Commerce de Valleyfield ayant mis à l'étude cette importante question de l'énergie électrique, a découvert que la Cedar Rapids Manufacturing & Power Company exportait de l'énergie électrique aux Etats-Unis à un taux de 50 p.c. inférieur à celui qu'elle charge aux consommateurs canadiens. Ce fait a même déterminé une importante pulperie à s'établir à Ogdensburg, du côté américain, plutôt que du nôtre.

Et le plus rigolo de l'affaire, c'est que c'est le même trust, sous couleur de patriotisme, qui s'oppose à ce que d'autres compagnies se forment pour lui faire concurrence et au Canada et aux Etats-Unis.

Oh! les beaux patriotes que ces messieurs de la Cedar Rapids, dont les directeurs se nomment: sir Herbert S. Holt, président; J. S. Norris, vice-président; R. M. Wilson, J. E. Aldred, C. H. Montgomery, enfin toute la bande de la Montreal Light Heat & Power Co., de la Shawinigan, de la Saint-Maurice Paper, de la Quebec Railway, etc.

Relisez votre édition, lecteurs de "L'Autorité", la liste de ces messieurs — et nous ne nommons que les principaux — qui contrôlent le trust:

Sir Herbert S. Holt, sir Hugh Montague Allan, sir Lomer Gouin. Son Honneur Narcisse Pérodeau, lieutenant-gouverneur de la province. Julian C. Smith, J. E. Aldred, Charles Hosmer, J. S. Norris, l'hon. H. B. Rainville, W. S. Hart, G. H. Montgomery, C.R., G. W. MacDougall, C.R., Howard Murray, C. Edmond Taschereau, notaire, Georges Parent, propriétaire du "Soleil", J. H. Fortier, propriétaire de "L'Evenement", l'hon. P. J. Paradis, conseiller législatif, organisateur du parti libéral à Québec, etc.

Tous ces gros bonnets ne veulent pas que la province de Québec s'alimente d'électricité à moitié prix, avantage qu'ils nous dénie tout en l'octroyant aux Etats-Unis. Pour finir, nous demandons quels sont les directeurs de:

la Quebec Light Heat & Power; la Canadian New-England Hydro Electric Corporation; la Continental Light Heat & Power Company; la Standard Light & Power Co.; la Montreal Gas Company; la Consumers Gas Company; la Citizens Light & Power Company; la Royal Electric Company; la North Shore Power Company; la Montreal & St. Lawrence Light & Power Company; l'Imperial Electric Company, Etc., etc., etc.

(La suite au prochain numéro avec une foule d'autres détails intéressants.)

LE CRANE OU LES ORTEILS?

Le roi Léopold de Belgique se mêlait fréquemment à la foule de ses sujets en simple promeneur. Il oublia, un jour, son parapluie dans un fiacre et, le soir même, le cocher le rapportant, Léopold lui remit une bonne récompense et fut surpris de voir le brave homme refuser la somme et demander à garder en souvenir, le royal "rifflard".

A quelques temps de là, le roi apprit que l'astucieux automate avait vendu son parapluie à un collectionneur d'objets ayant appartenu à des célébrités la coquette somme de 1,100 francs.

—Est-il possible! s'écria le roi en riant, que nouveau Midas je transforme en or tout ce que je touche! Jamais mon grand-père Louis-Philippe n'eût osé demander un prix pareil du sien, cependant autrement illustre!

Tout est là, il faut savoir vendre. Que pensez-vous du crane de sir John Macdonald ou des orteils de sir Georges-Etienne Cartier? Ça se vendrait comme de l'eau bénite.

L'actualité mondaine

M. et Madame René-T. Leclerc sont revenus jeudi dernier de New-York où ils étaient depuis quelques jours.

Madame W. Landry revient cette semaine de Nassau où elle a fait un séjour de quelques semaines.

M. et Madame Alfred Duranleau et leur fille Claire ont passé la semaine à Québec.

Madame Alcide Beauvais et sa fillelette passent quelque temps à Waterbury.

M. et Madame Hector Paneton et Madame J. Narcisse Dupuis s'embarqueront vers la mi-mars pour un voyage en Europe.

Mademoiselle Pearl LeMeurier est retournée à Québec après avoir été l'invitée de M. et de Madame R. Ramsay pendant quelques jours.

M. Henri Jonas s'est embarqué hier sur la "France". Madame J. O. Marchand

LA BOURSE

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par la maison Fortier, Beauvais et Timmins, 8, Notre-Dame Ouest, Montréal.

Table of stock prices for Montreal, including items like Atlantic Sugar, Bell Telephone, B.C. Fishing, Brazilian, Crompton, Can. Cra. and Foundry, Can. Cement, Can. Converters, Can. Industrial Alcohol, Can. Gen. Electric, Can. Min. and Smelting, Cuban Can. Sugar, Dominion United, Dom. Canners, Dom. Textile, Laurentide, Mont. L. H. and P. Co., Price Bros., Ogilvie Milling, National Breweries, Shawinigan, South Can. Power, Spanish River, St. Lawrence Flour, Twin City, Waypamack, Winnipeg Electric, Asbestos Corp., British Empire, Can. Car and Foundry, Can. Cann. Cotton, Can. Gen. Electric Rights, Can. Steamship Lines, Goodyear Tire and Rub., Mont. Cottons, Spanish River, Tokio Bros., Winnipeg Electric, Commerce, Montreal, Union, Obligations, Bell Telephone, Can. Can. Rubber, Howard Smith, Mont. Tramways Debutante, Ogilvie Milling, Paton Mfg. Co., Quebec Power, Spanish River, Weyburn, Esprits de la Victoire, Baldwin Locomotive, Bethlehem, Canadian Steel, Central Leather, Corn Products, Crucible Steel, Famous Players, General Electric, General Motors, Gulf State Steel, Industrial Alcohol, International Paper, Kennecott Copper, Marine, Marine Preferred, New-York Central, New-York Gas, Northern Pacific, Pacific Oil, Pan American, Reynolds Steel, Royal Dutch, Reading, Rubber, Sinclair Oil, Southern Pacific, Studebaker, Texas Oil, Union Pacific, Utah Copper, United States Steel.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours de clôture fournis par la maison Fortier, Beauvais et Timmins, membres de la Bourse de Montréal, 88 Notre-Dame O., Montréal.

Table of stock prices for New-York, including items like American Can., Am. Car & Foundry, Amer. Locomotive, Amer. Smelters, Amer. Woollens, Anaconda, Baldwin Locomotive, Baltimore & Ohio, Bethlehem, Canadian Steel, Central Leather, Corn Products, Crucible Steel, Famous Players, General Electric, General Motors, Gulf State Steel, Industrial Alcohol, International Paper, Kennecott Copper, Marine, Marine Preferred, New-York Central, New-York Gas, Northern Pacific, Pacific Oil, Pan American, Reynolds Steel, Royal Dutch, Reading, Rubber, Sinclair Oil, Southern Pacific, Studebaker, Texas Oil, Union Pacific, Utah Copper, United States Steel.

LES CONTES DE "L'AUTORITE"

Pralinette

Elle portait délicieusement ce nom de bonbon qui perpétue, mieux qu'un fait d'armes, le souvenir du duc de Praslin et de son cuisinier. Ce n'est pas que Mlle Pralinette fut ronde et grenue; nenni, mais elle était rose, jolie à croquer...

—J'avais cru apercevoir quelqu'un, déclara la tante en entrant. Désormais, chaque fois que le peintre revint, seul ou avec son ami, il trouva Mme Borain au comptoir. Pralinette, les yeux baissés, apportait les loukoums, les flacons titrés, les verres en tulipe. Le peintre soupirait.

—J'avais cru apercevoir quelqu'un, déclara la tante en entrant. Désormais, chaque fois que le peintre revint, seul ou avec son ami, il trouva Mme Borain au comptoir. Pralinette, les yeux baissés, apportait les loukoums, les flacons titrés, les verres en tulipe. Le peintre soupirait.

—J'avais cru apercevoir quelqu'un, déclara la tante en entrant. Désormais, chaque fois que le peintre revint, seul ou avec son ami, il trouva Mme Borain au comptoir. Pralinette, les yeux baissés, apportait les loukoums, les flacons titrés, les verres en tulipe. Le peintre soupirait.

LES HOMMES DU JOUR EDOUARD HERRIOT

Petit portrait à la plume par Colette. Il est assis comme un chasseur, de travers sur le coin d'un siège. Il fume sa courte pipe, frotte l'enveloppe bulle crevée qui sert ici de pot à pétun. Sa jambe guérie lui permet les délices de cette attitude d'affût, à laquelle manque seulement le fusil couché sur les genoux écartés.

VOUS DEVRIEZ ESSAYER

Le thé Vert

"SALADA"

car le choix des jeunes pousses qui constituent son mélange donne une infusion d'un arôme plus exquis qu'aucun thé Japon ou Gunpowder. Demandez le "SALADA" H638FR

ché de rostre... Un visage qu'a modelé la sensualité s'aide toujours, pour exprimer ses passions passagères, des traits les plus voisins de la mâchoire. Au-dessus, l'oeil rêve, et le front ignore les fureurs du masque.

EN PASSANT

Après le très retentissant procès auquel un grand prince hindou vient de se trouver mêlé en Angleterre, voici qu'un autre rajah risque de se voir impliqué lui aussi dans une affaire sensationnelle, dont la justice peut avoir à s'occuper.

Rapport qui n'est pas gai

Le rapport des ingénieurs qui ont été chargés d'étudier la question du service d'eau à Québec est aussi déprimant que volumineux. Il est constaté par des experts que les tuyaux de la québécoise sont dans un fort mauvais état, qu'un accident peut, d'un jour à l'autre, priver une partie de la population de l'élément le plus indispensable après l'air.

S'il plaisait à l'un d'eux, comme jadis, de bâtir, à grands frais, le plus magnifique, le plus somptueux des mausolées pour une épouse qui lui fut chère, soyez sûrs qu'un Mentor économe ne manquerait pas d'interdire cette dépense extravagante.

Comme disait un jour, après un élégant dîner, la fille d'un des hauts fonctionnaires britanniques: "Quel besoin avez-vous de connaître ici des 'navettes'? Les charmantes Anglaises ne vous suffisent donc pas?" R. R.

En Souvenir d'un Chien Héroïque

New-York, 19. — Le souvenir de "Balto", le chien héros qui fit l'admiration du continent tout entier lors de la récente épidémie de diphtérie qui ravagea la ville de Nome, en Alaska, sera perpétué par un trophée qui doit être décerné au meilleur chien de l'attelage qui remportera la victoire dans le "derby" international qui s'est ouvert à Québec.



DESIRAIT PERPETUER SON SOUVENIR EN ACCORDANT UN TROPHÉE, une superbe plaque d'argent massif, au meilleur chien de l'attelage vainqueur du "derby" de Québec.

NOMBREUSE DISTRIBUTION A LA "COCARDE DE MIMI PINSON"

"La Cocarde de Mimi Pinson" sera jouée pour la première fois à Montréal, les 10 et 12 mars prochains par les interprètes de La Société Canadienne d'Opérette.

Cartes d'Affaires

- BEDARD, RODOLPHE Expert-Comptable
Normandin & Desrosiers Courtiers en Assurances
TURCOT, LIMITEE Plombier-Steamfitter
ALBAN GERMAIN, C.R. 92, RUE NOTRE-DAME EST
ROLAND MAILLET AVOCAT

CANADIENS QUI REVIENNENT DES ETATS-UNIS



De nombreuses demandes de renseignements sur le nord d'Ontario, le Québec et les provinces de l'Ouest, sont reçues journellement par les agents appelés stationnaires aux Etats-Unis.

Advertisement for Dow Old Stock Ale featuring a man with a bicycle and a bottle of beer. Text includes 'Douze par jour', 'Dow Old Stock Ale', 'Prime par la Force et par la Qualité', and 'LIVRAISON SPECIALE'.

# LES SPORTS

(Suite de la 4ème page)

## UN AMATEUR PEUT-IL SE DEPLACER PENDANT DE LONGS MOIS A MOINS QUE SES AFFAIRES EN SOUFFRENT ?

### C'est une question encore bien difficile à résoudre — Le cas de trois jeunes nageuses américaines qui passent leur vie à voyager — Est-il toujours question d'un cachet ?

L'éternel conflit ayant pour sujet: "L'amateur peut-il se déplacer pendant plusieurs mois de l'année sans que ses affaires en souffrent ou, plus simplement, sans que son portefeuille personnel" en soit par trop allégé, à moins de recevoir, ouvertement ou non, des subsides?" n'est pas près de s'éteindre.

Tous les jours, nous lisons que tel ou tel athlète a été invité à effectuer un lointain voyage, et le public ne peut — ou, bien souvent, ne veut — comprendre les conditions dans lesquelles il est établi. On s'entend beaucoup trop vite aux arguments, quelque peu usagés et toujours mis en avant dans ce cas, que c'est du professionnalisme déguisé.

Je n'entends prendre ici, en aucune manière, la défense de ceux qui — l'exception confirmant la règle — cherchent, en effet, à tirer quelque argent à eux, à la faveur de toutes les invitations qui leur sont faites. Ils ont, d'ailleurs, grand tort, car le pseudo-bénéfice qu'ils se figurent réaliser ne vaut en aucune manière le risque qu'ils courent de devenir des déclassés sociaux pour, plus tard, lorsque l'âge sera venu, détruire leurs qualités athlétiques.

Le plus souvent, les champions qui se déplacent concilient les exigences de leur profession ou de leur commerce avec les offres d'exhibitions, ou sont des favoris de la fortune, qui tuent le temps d'une manière qu'on ne peut certainement pas leur reprocher.

Le cas des trois nageuses de la "Women's Swimming Association", de New-York, que l'on eut le plaisir d'applaudir à Paris pendant les Jeux Olympiques, misses Gertrude Ederle, Aileen Riggan et Helen Wainwright, est un des plus typiques de ce sujet. Elles ont passé l'hiver en Floride (qui est la Côte d'Azur américaine, mais en plus chaud encore), qu'elles ne quitteront que pour aller faire un petit tour aux îles Bermudes, toujours pour participer à des épreuves de natation. Il est intéressant, pour la mentionner la situation sociale de ces trois charmantes jeunes filles, et il serait facile, après cette explication, de comprendre pourquoi il leur est possible, sans qu'elles aient le moindre cent pour leurs déplacements de la part des clubs qui les invitent (à part, évidemment, les frais stricts de voyage, ce qui se fait partout), de séjourner plus souvent hors de New-York que chez elles.

Gertrude Ederle et Helen Wainwright sont ce que l'on a coutume d'appeler des "jeunes filles de bonne famille". Elles ne travaillent pas. Elles se livrent, chez elles, aux différentes petites besognes qui sont l'appanage des adolescentes instruites et éduquées. Toutefois, leurs parents — démontrant en cela l'esprit pratique des Américains — ont exigé qu'elles apprennent à faire la cuisine et le ménage, et il n'est pas rare de les trouver à l'office, mettant, au sens le plus littéral du mot, la main à la pâte pour la

confection de quelque savoureux gâteau.

Et, pourtant, le père de miss Ederle, qui est un des plus riches fabricants de conserves de New-York, possède un immeuble somptueux en ville et un véritable petit palais d'été à Atlantic Highlands (New-Jersey), qui est un des endroits les plus mondains parmi les plages avoisinant la grande cité industrielle.

Est-il bien utile d'ajouter que Gertrude Ederle possède ses propres voitures automobiles et qu'elle conduit, comme toute Américaine et sportive qui se respecte, de la façon la plus habile.

Elle est, paraît-il — d'après ce que disent tous ses amis — une des meilleures conductrices qu'il soit possible d'imaginer.

Helen Wainwright, tout en étant moins favorisée par la fortune, est, malgré cela, très à son aise aussi. Elle d'un entrepreneur de constructions, il suffira de dire qu'elle aussi conduit son automobile personnelle pour qu'il soit facile de comprendre que les soucis quotidiens du pain à gagner ne la tourmentent pas plus que sa camarade. Elle est d'origine anglaise, et ses parents, aussi bien qu'elle-même, sont restés très britanniques dans leurs manières et façons de voir.

Gertrude Ederle est d'ascendance germanique, mais il faut remonter assez haut dans sa parenté pour en retrouver les traces. Toutefois, son aspect puissant et son air placide tendraient à le confirmer.

Et nous arrivons à Aileen Riggan, qui, elle, n'est ni Anglaise, ni Allemande, mais bien Américaine. Son père est un officier supérieur de la marine américaine. Il occupe le grade de "lieutenant-commander" à bord d'un cuirassé, ce qui équivaudrait chez nous au titre de capitaine de vaisseau. Sa fortune est, comme celle des deux précédentes, "confortable", pour employer l'expression de nos amis d'outre-Atlantique.

Mais, par exemple, la jeune Aileen n'a pas des occupations semblables à celles de ses deux amies. Elle est une danseuse classique et suit des cours de perfectionnement, car elle est attirée irrésistiblement vers l'art chorégraphique. Voilà qui explique la grâce extraordinaire de la nageuse-plongeuse, aussi bien lorsqu'elle nageait que lorsqu'elle s'élançait de la plateforme ou du tremplin, en juillet dernier. Son corps est une merveille sculpturale, et si, parmi les hommes, on s'accorde à trouver Duke Kahanamoku comme le critère de la beauté masculine, il y eut unanimité pour décerner la palme féminine à la blonde aux yeux clairs.

Aileen Riggan suit, parallèlement à ses cours de danse, des cours de science domestique, puisant ainsi l'utilité à l'agréable.

La plupart des autres nageuses qui composaient le team olympique sont, soit des étudiantes, voire de simples écolières, car n'oublions pas qu'elles sont toutes d'une surprenante jeunesse. Il en est bien peu qui exercent une profession, et même, dans ce dernier cas, il s'agirait d'un état libéral (doctoresse ou avocate), qui permet des déplacements prolongés sans nuire à la régularité des occupations.

Il en est, enfin, qui sont dactylographes ou employées dans des maisons de commerce ou des administrations. Mais comme, justement, celles-là se déplacent très rarement, à moins que les invitations ne coïncident avec leurs vacances annuelles, il ne reste plus rien des objections soulevées contre la possibilité de voyages sportifs, aussi fréquents qu'ils puissent être, puisque ne les acceptent que celles qui peuvent les accomplir dans les conditions demandées.

Mais retenez bien que je ne parle ici que des nageuses américaines. Je ne m'aventurerai pas à généraliser la même chose à l'égard de la thèse des nageurs ni à tous les sports.

Henry Musnik.

# MARCHE DES OBLIGATIONS

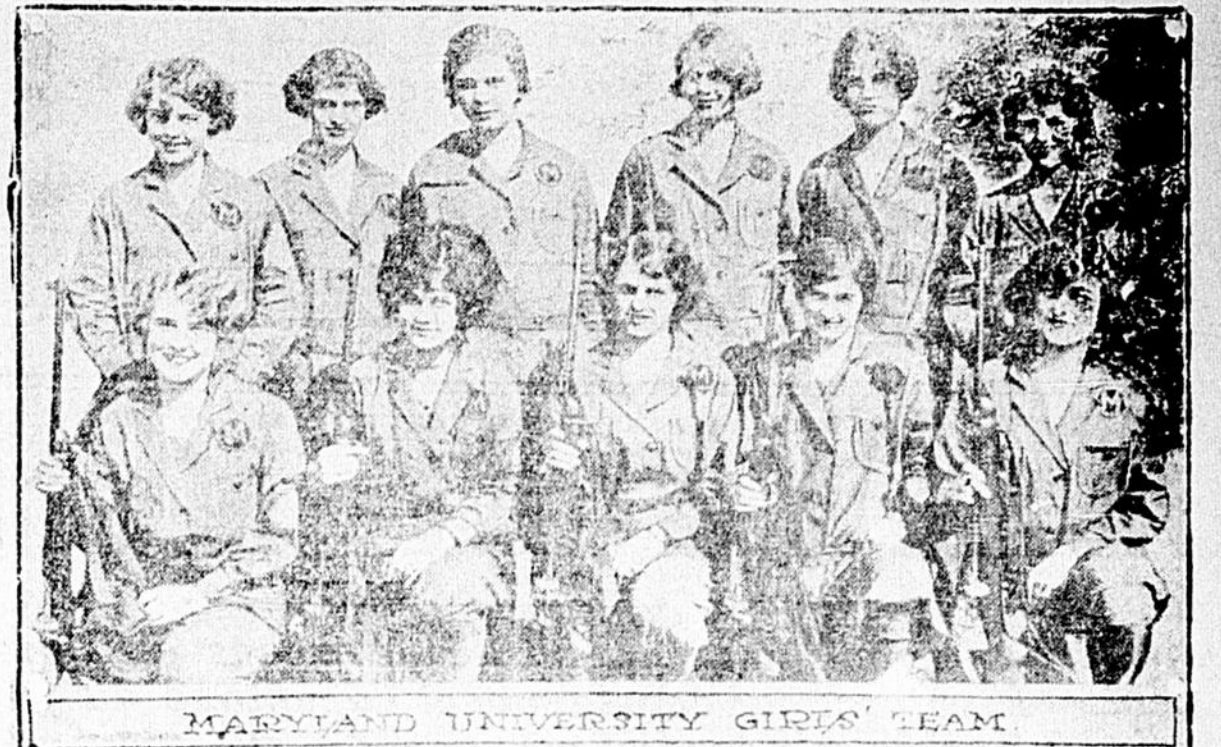
Cours fournis par la Maison "CREDIT-CANADA, Limitée"

23 FEVRIER 1925.

120, rue Saint-Jacques, Montréal.

| Valeurs                            | %     | Echéances | Prix       | P. Rapp. |
|------------------------------------|-------|-----------|------------|----------|
| <b>GOUVERNEMENTS</b>               |       |           |            |          |
| Alberta                            | 5 1/2 | 1839      | 103.46     | 5.15     |
| Colombie Anglaise                  | 5     | 1949      | 100.70     | 4.95     |
| Ontario                            | 6     | 1935      | 108.38     | 5.00     |
| Québec                             | 5 1/2 | 1936      | 103.25     | 5.15     |
| Saskatchewan                       | 4 1/2 | 1944      | 94.75      | 4.92     |
| Terre-Neuve                        | 5 1/2 | 1942      | 101.00     | 5.40     |
| <b>MUNICIPALITES</b>               |       |           |            |          |
| Edmonton                           | 5 1/2 | 1952      | 100.00     | 5.50     |
| Montréal Est                       | 6     | 1946      | 107.58     | 5.40     |
| Montréal (Comm. Métropolitaine)    | 5     | 1942      | 100.00     | 5.00     |
| Outremont                          | 5     | 1950      | 100.00     | 5.00     |
| Pointe-aux-Trembles                | 6     | 1940      | 106.25     | 5.40     |
| Trois-Rivières                     | 5     | 1951      | 100.00     | 5.00     |
| Saint-Boniface, Man.               | 5     | 1932      | 97.10      | 5.00     |
| Toronto                            | 4 1/2 | 1940      | 95.60      | 4.90     |
| Grand'Mère                         | 5 1/2 | 1946      | 103.19     | 5.25     |
| <b>UTILITES PUBLIQUES</b>          |       |           |            |          |
| Alabama Traction                   | 5     | 1962      | 87.36      | 5.85     |
| Cedar Rapids                       | 5     | 1953      | 100.00     | 5.00     |
| Canadian Pacific Railways          | 4 1/2 | 1944      | 92.50      | 5.10     |
| Duke Power                         | 6     | 1949      | 100.00     | 6.00     |
| East Kootenay Power                | 7     | 1942      | 101.25     | 6.87     |
| Electrical Development             | 5     | 1933      | 100.00     | 5.00     |
| Laurentian Power Co. Ltd.          | 6     | 1936      | 100.00     | 6.00     |
| Laurentide Power Company           | 5 1/2 | 1946      | 100.00     | 5.50     |
| Manitoba Power                     | 7     | 1941      | 103.00     | 6.70     |
| Montréal Tramways & Power          | 6     | 1929      | 101.75     | 5.55     |
| Montréal Tramways Company          | 5     | 1941      | 96.50      | 5.22     |
| Montréal Public Service            | 5     | 1942      | 92.44      | 5.70     |
| Montréal L. H. & Power             | 5     | 1933      | 100.00     | 5.00     |
| Northern Ontario Light & Power     | 5     | 1931      | 100.00     | 6.00     |
| Québec Power Company               | 6     | 1953      | 101.37     | 5.90     |
| Québec Railway Light, Heat & Power | 5     | 1939      | 91.12      | 5.90     |
| South Shore L. H. & P. Corp.       | 6 1/2 | 1933      | 100.00     | 6.50     |
| Winnipeg Electric Co.              | 5     | 1935      | 93.03      | 5.90     |
| Canada Steamship Lines             | 5     | 1943      | 79.71      | 7.00     |
| Bell Telephone                     | 5     | 1955      | N.Y. 98.00 | 5.13     |
| <b>INDUSTRIES</b>                  |       |           |            |          |
| Abitibi Power & Paper              | 6     | 1940      | 100.00     | 6.09     |
| Beigo Canadian Paper               | 6     | 1933      | 100.00     | 6.00     |
| Brandram Henderson                 | 6     | 1936      | 97.57      | 6.30     |
| Brompton Pulp & Paper              | 8     | 1941      | 110.00     | 6.97     |
| Canadian Car & Foundry             | 6     | 1939      | 102.00     | 5.70     |
| Dominion Coal Company              | 5     | 1940      | 93.00      | 5.70     |
| Dominion Iron & Steel              | 5     | 1939      | 59.61      | 10.60    |
| National Cement Co.                | 7     | Série     | 100.00     | 7.00     |
| Stetson Cutler Co.                 | 7     | 1942      | 95.17      | 7.50     |
| Wyandamack Pulp & Paper            | 6     | 1951      | 86.59      | 7.15     |
| Frontenac Breweries                | 6     | 1951      | 90.39      | 6.80     |
| Algoma Steel Corp.                 | 5     | 1962      | 37.38      | 14.00    |
| Lupuis Frères                      | 8     | 1936      | 100.00     | 8.00     |

# EQUIPE DE L'UNIVERSITE DU MARYLAND



L'équipe de tir à la carabine de l'université du Maryland, entièrement composée de jeunes filles a commencé une nouvelle saison avec un ferme espoir de conserver le championnat. Cette équipe, de toute la saison dernière n'a essuyé aucune défaite.

fumer, dit-on. Sans doute. Mais comme le dit M. Carrion, "si toutes les toxicomanies étaient de ce genre-là, il n'y aurait rien à dire".

Il est assez curieux que nous ne sachions pas encore, de façon bien précise, quels sont les agents nuisibles du tabac. Car la nicotine n'est pas seule en jeu; il y a d'autres substances, résultant de la combustion pouvant agir de façon fâcheuse, et diversément fâcheuses, et ce n'est pas en expérimentant avec de la nicotine sur des chiens et des cobayes qu'on se rendra compte de l'action du tabac sur le fumeur. C'est la fumée qu'il faut analyser, c'est avec elle que les expériences doivent se faire.

C'est un fait reconnu que l'action nocive de la fumée est accrue quand le fumeur fume. (On dit communément "fumer", mais il faut dire "fumer".) Les probabilités sont qu'il vaudrait mieux ne pas avoir de salive pendant qu'on fume; cette salive renferme des substances toxiques pouvant nuire à la digestion gastrique.

Peut-on diminuer la toxicité de la fumée du tabac? Il semble bien qu'après de récentes expériences, on

ber celui-ci de tannin, de perchlorure de fer? On l'a souvent dit. Mais de nouvelles études seraient nécessaires sur les matières qui sont réellement la fumée de tabac, et sur celles qui peuvent arrêter au moins en partie le coton. La question de l'action du tabac sur l'organisme est loin d'être épuisée. Il convient d'étudier méthodiquement l'influence des divers éléments de la fumée.

H. de V.

AVIS est par les présentes donné que Birdie Cohen Gould, de la Cité de Montréal, dans la Province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, pour obtenir un bill de divorce contre son mari, Abraham D. Gould, de ladite Cité de Montréal, pour cause de désertion et d'adultère.

Montréal, 2 janvier 1925.  
MICHAEL GARBER,  
Avocat du requérant,  
120 rue St-Jacques,  
Montréal.

## Le Tabac et la Santé

QUE FAUT-IL PENSER DE L'HERBE A NICOTINE? EST-ELLE INDIFFÉRENTE? EST-ELLE NUISIBLE OU UTILE? — LE TABAC EST-IL SEDATIF, EXCITANT? FAVORISE-T-IL LE TRAVAIL OU LA REVERIE ?

Si l'on devait en croire des sociétés ayant plus de zèle que de discernement, le tabac est un produit néfaste. Mais le temps est passé où l'on déclarait que le fumeur est aussi un buveur, qui devient fatalement un criminel. Est-ce à dire que le tabac soit utile, ou même indifférent? C'est la question qu'à la lumière des travaux récents, M. N. Carrion examine dans la "Revue Pratique de Biologie appliquée".

Assurément, l'utilité du tabac, châtie par quelques faits, est contestable. Est-il sédatif, est-il excitant? Favorise-t-il le travail, ou bien la rêverie? Aider-il à employer le temps ou bien à le tuer?

Ce sont là des questions auxquelles la pathologie ne s'arrête pas. Il considère le problème sous un angle plus positif, et cherche si le tabac est nuisible à la santé. Et il a, parfois, dressé de formidables requêtes contre l'herbe à Nicoté accusant de provoquer quantité de maladies. Le médecin moderne est-il devenu plus indulgent, ou moins clairvoyant, ou bien une expérience personnelle l'a-t-elle fait plus avisé?

Diverses hypothèses sont possibles. Mais, évidemment, les actions portées contre le tabac sont, de nos jours, moins véhémentes. Les méfaits qu'on lui attribue sont moins nombreux.

Voyons, avec M. Carrion, ce qu'il faut penser des troubles de la vue, souvent attribués au tabac. "La vérité", dit-il, semble bien être qu'il existe des amblyopies toxiques. Mais, le plus souvent, elles se présentent chez des sujets qui ne fument que de la pipe, et non pas de la cigarette. Admettons que le tabac soit nuisible en certains cas, mais il n'est absolument injuste de l'incriminer seul. Et, ajoute M. Carrion, c'est, sans doute, l'alcool qui a la responsabilité la plus chargée.

On a parlé de perte de la mémoire, due au tabac. Si elle existe, elle présente cette particularité de se présenter surtout chez les sujets s'étant mis assez à fumer, ce qui est plutôt singulier. Mais comme l'on ne se présente au moins autant, chez les non-fumeurs — du moins les fumeurs intellectuels — loin d'accuser un ralentissement physique, reconnaissent au tabac une action excitante sur le cerveau, la pensée est plus active. Et si l'on trouve un nombre d'écrivains célèbres qui ne fumaient pas, on en trouve beaucoup aussi qui pratiquaient le tabac. Celui-ci ne paralyse certainement pas le cerveau.

Il a été beaucoup fait d'observations sur le niveau relatif du fumeur et des non-fumeurs dans les universités, dans l'industrie, etc. On ne peut pas dire que le tabac en sorte soit définitivement condamné. Il semble que, de façon générale, les choses ne passent pas comme l'on croit. MM. Baumberger et E.-M. Martin, qui ont étudié le personnel d'un grand bureau télégraphique. Chez les fumeurs, le rendement est excellent au début de la journée, l'activité intellectuelle et même musculaire est plus grande que chez les abstinentes; mais, à la fin de la journée de travail, la fatigue vient plus vite et les dernières heures ne sont que des heures somnolentes, assez médiocres. En somme, la courbe, chez eux, monterait plus haut, mais descendrait plus brusquement et, sans doute, plus bas. C'est-à-dire que l'attention serait blanche, le rendement serait nul.

Mais l'usage du tabac n'offrirait-il pas un avantage en bien des circonstances? par exemple, chez les personnes qui commencent la matinée à son travail de composition et de rédaction, et l'après-midi à la besogne pénible: examen de

## BING ANDERSON



Bing Anderson de Berlin, New Hampshire, qui a établi un record en faisant un saut de 194 pieds dans un concours de ski, à Brattleboro, Vermont.

divers, choisis parmi les pathogènes usuels, exposés à la fumée de tabac se montrent stériles. Tous les germes périssent, en un temps qui varie de cinq à trente minutes, dans les expériences de laboratoire "in vitro". Mais, dans la bouche, la destruction serait moins complète pour la plupart, sauf pour le méningocoque et le vibrio cholérique, qui seraient intégralement détruits.

L'observation confirme les résultats qui précèdent. Ainsi les grands fumeurs présentent une immunité à peu près complète à l'égard de la méningite cérébro-spinale, comme on a pu le constater lors des épidémies de ce mal dans les armées françaises et américaines. Pareillement la grippe est respectée assez régulièrement, et on n'ait de même du choléra. On a observé, lors de l'épidémie du choléra de Hambourg, en 1912, que pas un ouvrier de la fabrique de cigares ne fut atteint.

Tout cela est intéressant; mais on ne saurait faire du tabac un désinfectant universel. Il n'a aucune action sur le bacille tuberculeux en particulier.

Au total, l'impression semble être que l'on a fortement exagéré les inconvénients du tabac. Il n'est point aussi maléfique qu'on l'a dit. C'est une toxicomanie que de

## PETE MOESKOPS



Pete Moeskops sera une des étoiles prenant part à la course de six jours sur bicyclette, qui est commencée hier à Madison Square Garden New-York. Une bourse record de \$10,000 sera décernée au vainqueur.

### Il y a des Centaines de coupons sous le liège, Cherchez-les; cela en vaut la peine.

Football — Rugby  
Courses — Baseball  
Tennis — Golf — Etc.  
Reportage exclusif  
Tél. EST 0903

# LE NUMERO : 5 SOUS

Hockey, Boxe  
Régates, Crosse, Lutte  
Natation, Yachting  
Dépêches spéciales  
Tél. EST 0893

## OTTAWA ET MONTREAL GAGNENT PAR 1 a 0

Dinsmore compte l'unique point des Maroons aidé par Noble et Broadbent. --- Montreal eut constamment l'avantage du jeu et mérita sa victoire. --- Forbes et Benedict ont joué de superbe façon. --- Partie rapide et intéressante.

Privé de Joliat, le Canadien n'a pu vaincre l'Ottawa chez lui. --- Boucher a compté le seul point de la soirée dans la troisième période. --- Vézina s'est grandement distingué. --- Billie Boucher et Morenz ont joué comme des lions mais ils n'ont pu déjouer Connell.

Aréna du Forum, 28. — (De l'envoyé spécial de "L'Autorité"). — Le Montréal a vaincu le Hamilton après une lutte superbe. Le résultat, un à zéro, indique ce que fut la partie: rapide, contestée, enlevante. Tous les joueurs, autant du Hamilton que du Montréal, ont joué la partie de leur vie comme s'il s'agissait du championnat.

Le petit Dinsmore a été le seul à compter au cours de la soirée. Noble et Broadbent firent une belle série de passes jusqu'à Forbes. Ils furent suivis par Dinsmore qui était à découvert lorsque des deux premiers lancèrent. Les buts étaient à moitié vides et Dinsmore n'eut qu'à saisir la rondelle sur le "rebound" et à la pousser dans les filets. Une longue acclamation a salué ce bel exploit.

La partie a été constamment des plus rudes. L'arbitre Smeaton a pratiquement tout laissé passer cependant, n'infligeant que trois ou quatre punitions aux plus récalcitrants.

Montréal a eu constamment l'avantage pendant toute la partie. Rarement les avant même du Hamilton dépassèrent la première ligne noire de leur territoire. Les essais individuels ne réussirent pas non plus que les passes.

Pour le Montréal, au contraire, le jeu d'attaque fut excellent tandis que le jeu de défense fut parfait. La foule, assez nombreuse, a bien goûté la partie et les nombreux exploits qui l'ont marquée.

POSITION DES CLUBS DE LA N. H. L.

|          | G. | P. | N. | Pr. | Ctre | P.C. |
|----------|----|----|----|-----|------|------|
| HAMILTON | 18 | 8  | 1  | 86  | 52   | 37   |
| TORONTO  | 18 | 9  | 0  | 85  | 75   | 36   |
| CANADIEN | 15 | 10 | 2  | 84  | 51   | 32   |
| OTTAWA   | 14 | 11 | 1  | 71  | 63   | 29   |
| MONTREAL | 9  | 15 | 2  | 42  | 56   | 20   |
| BOSTON   | 4  | 23 | 0  | 43  | 113  | 6    |

Prochaines parties: Mardi: Canadien à Boston; Mercredi: Hamilton à S-Patrick; Ottawa à Montréal; Samedi: Boston à Hamilton; Montréal à Canadien; S-Patrick à Ottawa. Dernières parties: lundi, 9 mars: Montréal à S-Patrick; Hamilton à Canadien; Ottawa à Boston.

LE TORONTO SE RAPPROCHE BEAUCOUP DE LA PREMIERE PLACE PAR SA VICTOIRE

Toronto, 28. — Le S-Patrick a considérablement augmenté ses chances de se classer bon premier ce soir en enregistrant une victoire sur le Boston par un résultat de 5 à 1. Le Toronto ne se trouve ainsi qu'à un point du Hamilton qui ne devra plus rien perdre s'il ne veut pas détailler avec le troisième club. La première période fut à l'avantage des Tri-cots Verts et elle se termina par 2 à 0. Dans le deuxième engagement, les Brains parvinrent à compter une fois mais le Toronto mit son total de points à 4. Enfin, dans la dernière période, Boston donna du fil à retordre à Roach et le S-Patrick dut rester sur la défense. Un seul point fut compté pendant cette période. La partie se termina par un score de 5 à 1.

Ottawa, 28. — (Spécial à "L'Autorité"). — Privé des services du fameux ailier Aurèle Joliat, le Canadien n'a pu réussir à vaincre l'Ottawa qui a remporté une victoire contestée par le résultat de 1 à 0. Joliat a pratiqué avant la partie mais Dandurand n'a pas voulu l'envoyer dans la tourmente. Une forte délégation de Montréal avait accompagné les Bleu, Blanc et Rouge à Ottawa.

S. Glegorn commença la partie par un rush. Il passa à Billy Boucher qui fut renversé par son frère. On dut le ramener pour le faire ensuite remplacer par Matz. Clancy fit une montée avec Smith, mais sans résultat, Vézina bloquant. Billy revint sur la glace, fit une longue course, mais Connell bloqua. Celui-ci eut un autre coup difficile après une série de passes Boucher-Morenz. Nighbor enleva la rondelle à S. Glegorn qui s'était rendu derrière les filets. Morenz élevisa la foule mais Clancy l'arrêta. Nighbor fut puni pour avoir rudoyé S. Glegorn. Headley fut dangereux avec Coutu devant les buts de Connell. Nighbor renversa Morenz par un check. Boucher et Clancy firent du beau jeu mais le dernier lança à côté des filets. Billy Boucher fut puni pour avoir frappé Nighbor. Celui-ci en servit une rude à Vézina. Nighbor continua d'être remarquable. Il fit une série de passes avec Clancy mais Vézina bloqua.

SOMMAIRE  
Première période  
Pas de point.  
Deuxième période  
Pas de point.  
Troisième période  
Montréal ..... Dinsmore ..... 5:50

1ère PERIODE  
Langlois et R. Green font de belles passes au début et mettent le filet de Benedict en danger. Broadbent vient à un cheveu de compter après le beau lancé de G. Munro. W. Green est dangereux, après une longue montée. Le Hamilton pendant les 3 ou 4 minutes de jeu peut difficilement passer le milieu de la glace, pendant que Montréal attaque constamment. Broadbent secoue Forbes. D. Munro fait une longue course, déjoue tout le monde pour se faire enlever la rondelle par Forbes. W. Green et Birch font de beaux essais et Benedict doit se surpasser. Noble seul devant les buts lance à côté de Forbes. W. Green déjoue les avant mais ne peut dépasser la défense du Montréal. Noble manque les filets vides après un lancé de Dinsmore. Forbes doit faire un prodige pour arrêter le lancé de Broadbent sur le rebound de Dinsmore. McKinnon remplace W. Green. R. Green joue avec la rondelle jusqu'à Benedict mais celui-ci bloque. Broadbent intercepte une belle passe de R. Green à Birch et fait ensuite une longue course jusqu'à Forbes qui doit bloquer deux lancers successifs. Le jeu est très rapide. Rothschild pour Dinsmore, Noble secoue Forbes. R. Green fait une belle course et se rend jusqu'à Benedict qui est cependant infranchissable. Cain remplace G. Munro. Rothschild lance un coup difficile à arrêter. Noble déjoue tout le Hamilton mais lance à côté des filets.

2e PERIODE  
G. Munro met immédiatement les buts de Forbes en danger. Après une longue course, R. Green en sert un dangereux à Benedict. Broadbent secoue Forbes deux fois après des passes de Dinsmore et de Noble. R. Green déjoue tout le monde à l'exception de Benedict. D. Munro fait du beau jeu et Noble vient à un cheveu de compter sur un beau lancé. G. Munro intercepte une passe entre R. Green et Birch et fait une longue course sans succès. Le Montréal est constamment à l'attaque et a toujours l'avantage du jeu sur le Hamilton, qui ne peut guère dépasser la ligne noire de son territoire. Noble lance à côté des buts et manque son rebound. Broadbent sauve un point en prenant une passe de Birch-R. Green. Noble en sert un autre dangereux à Forbes. Broadbent et Dinsmore font du beau travail et sont applaudis souvent pour leurs courses et leurs lancers. W. Green est mis dehors pour s'être couché sur la rondelle devant les buts de Forbes au cours d'une malice. Montréal a toujours l'avantage et Dinsmore déjoue tous les joueurs de Forbes. Forbes sauve la situation. D. Munro fait du beau jeu après avoir déjoué la défense du Hamilton.

Noble s'amuse quelque peu en déjouant 2 ou 3 fois chaque avant des Tigers mais sans pouvoir pénétrer la défense. Dinsmore fait une belle course et secoue Forbes. Berlinguette entre dans le jeu et lance trois fois sur Forbes mais sans succès. Broadbent est dangereux après une longue course. Skinner et Rothschild entrent sur la glace à leur tour et sont remarquables. Forbes fait encore cinq ou six prodiges pour arrêter les lances toujours dangereux du Montréal. Celui-ci a eu un gros avantage au cours de cette période.

3e PERIODE  
G. Munro arrête R. Green seul devant les buts. Dinsmore fait un bel essai. Il revient à la charge pour secouer Forbes. Broadbent en sert un terrible au gardien des Tigers. Noble se rend jusqu'aux buts du Hamilton sans pouvoir lancer. Birch secoue Benedict sur une passe de R. Green. Dinsmore manque une belle passe de D. Munro. Noble, Broadbent et Dinsmore font une série de passes pour se rendre à Forbes. Les deux derniers lancent. Forbes bloque, mais Dinsmore prend le rebound et compte l'unique point du Montréal. Cain fait une course superbe. D. Munro arrête Birch seul. Dinsmore ébranle Forbes. R. Green lance à côté de Benedict, seul devant les buts. Broadbent fait un bel essai. Forbes garde la rondelle sur un lancé de Dinsmore. Birch en sert une difficile à Benedict. Hamilton met tout dehors pour égaliser le score. D. Munro sauve un point en enlevant la rondelle à Langlois qui avait élevisé la foule en déjouant tout et en faisant le tour des buts. Rendall fait un bel essai. R. Green lance. Noble perd une chance en ne prenant pas son rebound avec les filets vides. Cain arrête Langlois constamment dangereux. Broadbent ébranle Forbes. Langlois vient encore à un cheveu de compter. Montréal attaque comme d'habitude. Benedict bloque tout et la période se termine avec Montréal à l'attaque. Les Maroons ont eu l'avantage.

M. PAUL MAROIS  
Le généreux donateur de la coupe en faveur le plus utile du Canadien au cours de la présente saison.

### TOUS LES SUPPORTEURS DU CANADIEN SERONT PRESENTS AU GRAND EUCHE-BAL DES SPORTSMEN SAMEDI PROCHAIN



M. LEO DANDURAND.  
Le populaire gérant des Canadiens qui a accepté de présider le Euche-Bal des Sportsmen avec son honneur le maire Charles Duquette et M. Paul Mercier, député de Westmount. M. Dandurand a promis qu'il serait le 7 mars à l'Hôtel Mont-Royal avec tous les joueurs.

Mont-Royal ce soir-là. Qu'on n'oublie donc pas le soir du 7 mars. Ce sera un événement auquel on devra assister coûte que coûte!

ROY, COSSETTE ET PERRAULT  
Il ne faut pas oublier que Léo King Roy, champion poids-léger du Canada, Ted Cossette, champion de sa classe et Omar Perrault, le champion naturel Canadien, seront les directeurs de la danse. Les maîtres de cérémonies seront Real Goulet, Arthur Dufour, J. Alack Moore et Georges Gauthier. Les billets sont en vente chez Ed. Archambault, 320, rue Sainte-Catherine Est, et chez F.-A. Rivard, 323, rue Sainte-Catherine Est, ainsi qu'à tous les magasins Hyman.

### ROY CONTRE KRAMER A MONTREAL

Denn Kramer se battra tout probablement à Montréal. Son adversaire sera Léo King Roy. La date du combat est même fixée. C'est le lundi 29 mars. C'est ce que nous avons appris officieusement cette semaine dans les cercles sportifs. On attend avec

anxiété cette grande bataille, puisqu'elle sera certainement la plus importante que nous ayons jamais eue à Montréal. On sait que Roy a donné du fil à retordre à Kramer la semaine dernière à New-York. Ceux qui étaient présents ont même déclaré que Roy avait perdu la chance de mettre son homme knock out dès la première ronde. Roy a été surpris de voir tomber Kramer et celui-ci a eu le temps de se remettre avant que Roy ait pu frapper un autre bon coup qui aurait fini Kramer. Ce sera donc un bon combat que celui de ces deux hommes le 29 mars.

QUATRIEME COURSE — 1 mille et 70 verges: The Post 104 B. Breuing, 6 à 1, 8 à 5, 7 à 10; Prince Th 101 Lombard, 8 à 5, 7 à 10; Best Pal 109 Romaneli 2 à 5. Temps 1:44. Dustabout, Starbeck ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE — 1-1/2 mille: Eleanor S 102 Myers, 6 à 5, 1 à 2, 1 à 5; Arabian 111 Jones, 7 à 5, 2 à 5; Snow Maiden 92 La-coste, 8 à 5, Temps 1:47 1-5. Plus Ultra, Flying Devil, Pretty Polkician ont aussi couru.

SIXIEME COURSE — 1 1/4 mille: SSt-Martins 102 Jones, 10 à 1, 3 à 1, 8 à 5; Louis A 196 Ma-jestic, 6 à 5, 2 à 5; Rork 105 Myers, 1 à 1, Temps 2:09 1-5; The Archer, Gladyn V. Proceeds ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE — 1-1/2 mille: Deadlock 94 Hay 9 à 5, 7 à 10, 1 à 3; White Haven 98 Wilson, 5 à 1, 5 à 2; Try Again 99 St. Magestic, 1 à 2, Temps 1:49. Grass Tree, Kentucky Road, Generosity, Twelve ont aussi couru.

### LE TORONTO SE RAPPROCHE BEAUCOUP DE LA PREMIERE PLACE PAR SA VICTOIRE

Toronto, 28. — Le S-Patrick a considérablement augmenté ses chances de se classer bon premier ce soir en enregistrant une victoire sur le Boston par un résultat de 5 à 1. Le Toronto ne se trouve ainsi qu'à un point du Hamilton qui ne devra plus rien perdre s'il ne veut pas détailler avec le troisième club. La première période fut à l'avantage des Tri-cots Verts et elle se termina par 2 à 0. Dans le deuxième engagement, les Brains parvinrent à compter une fois mais le Toronto mit son total de points à 4. Enfin, dans la dernière période, Boston donna du fil à retordre à Roach et le S-Patrick dut rester sur la défense. Un seul point fut compté pendant cette période. La partie se termina par un score de 5 à 1.

LA SALLE DE BAL ET LA SALLE DOREE  
En outre de la présentation de la coupe au joueur le plus utile du Canadien, il y aura danse dans la grande Salle de Bal de l'Hôtel Mont-Royal au son de deux fameux orchestres tandis qu'il y aura partie de cartes dans la Salle Doree. Plus de deux cent-cinquante prix seront donnés aux gagnants du plus grand nombre de cartes en de quatre. Ces prix sont actuellement exposés au Varsity Shop, coin Ferri et Ste-Catherine Est et on pourra se rendre compte par soi-même de la grande valeur de ces prix.

UN HOCKEY CELEBRE COMME PRIX DE PRESENCE  
Dans la Salle de Bal, il y aura dix actes de vaudeville par les meilleurs artistes locaux et américains. Il y aura danse excentrique par des étoiles américaines et canadiennes, et il y aura une foule d'autres attractions. Comme prix de présence, on donnera un hockey désormais célèbre et d'une valeur inestimable, puisqu'il est gagné par tous les joueurs du Canadien et par M. Leo Dandurand. Il aura un autre caducée de présence qui consistera en un superbe héros empaillé. La valeur de cet or-seau est très grande et la personne qui le gagnera pourra être fier de s'être rendu au grand Euche-Bal des Sportsmen.

LES PRESIDENTS  
Son Honneur le Maire Charles Duquette, M. Paul Mercier, C.R., député de Westmount, et M. Leo Dandurand, le populaire gérant du Canadien, ont accepté de présider conjointement cette grande fête. Inutile de dire que cela contribuera à réhausser encore l'éclat de la soirée.

LES JOUEURS DU CANADIEN  
Tous les joueurs du Canadien se rendront à l'Hôtel Mont-Royal ce soir-là. Qu'on n'oublie donc pas le soir du 7 mars. Ce sera un événement auquel on devra assister coûte que coûte!

ROY, COSSETTE ET PERRAULT  
Il ne faut pas oublier que Léo King Roy, champion poids-léger du Canada, Ted Cossette, champion de sa classe et Omar Perrault, le champion naturel Canadien, seront les directeurs de la danse. Les maîtres de cérémonies seront Real Goulet, Arthur Dufour, J. Alack Moore et Georges Gauthier. Les billets sont en vente chez Ed. Archambault, 320, rue Sainte-Catherine Est, et chez F.-A. Rivard, 323, rue Sainte-Catherine Est, ainsi qu'à tous les magasins Hyman.

PREMIERE COURSE — six furlongs: Seven Seas 110, Thrailkill 5 à 2, 4 à 5, 2 à 5; Queen Esther 104, Charles 8 à 1, 7 à 10, 1 à 3; Huen 110. Giving 1 à 3. Temps 1:14 4-5. Plurality, John Hossler, Pinch O'Snuff ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE — 5 1-2 furlongs: — Rock of Ages 102, Richards 3 à 1, 7 à 10, 1 à 3; Neicher 102, Keht 3 à 1, 8 à 5; Crimp Ear 107, Geving 3 à 5, Temps 1:07 3-5. Alice Lang, Return, Left Alone, Leprechaun, Effort ont aussi couru.

TROISIEME COURSE — 6 furlongs: Fitzma 109 McCabe, 5 à 1, 2 à 1, 1 à 1; Amber Fly 104 Geving, 4 à 5, 2 à 5; Sister Sue 104 Petrecca, 2 à 1, Temps 1:11 1/2. Wig, Follow Me, Scelusino, Louise Wagner, Judge Hickman ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE — 6 furlongs: Eagerness 105 Pickens, 2 à 1, 7 à 10, 3 à 5; Liege 110 McCabe, 6 à 5, 3 à 5; Twilight Hour 100 Neal, 4 à 5, Temps 1:13 3-5. Lucy Kate, Fusilier, Ege, Hootch ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE — 5 furlongs: Variation 110 Pickens, 2 à 1, 7 à 10, 1 à 3; Cream Puff 100 Charles, 2 à 1, 1 à 1; Coral Reef 115 T. Burns, 2 à 5, Temps 1:09 Superanna, End Man, Peter Brown, Baby Lane, Tesouque ont aussi couru.

SIXIEME COURSE — 1 mille et 50 verges: Jellison 112 Roach, 7 à 5, 6 à 5, 3 à 5; Miss Holland 102 Allen, 1 à 1, 1 à 2; Ferrum 112 Pribble, 3 à 1, Temps 1:47. Elan-gier, Redwood, Ogechee, Crystal Boer, D. Bonero, Dickie Dix ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE — 1 1-8 mille: Yakima 100 Richards, 5 à 1, 7 à 5, 7 à 10; Sward 103 Walker 1 à 3, 1 à 6; Reap 108 Hallen, 1 à 2, Temps 1:15 3-5. Rance, Kendall, Joccoe ont aussi couru.

HOWIE MORENZ  
Le fameux joueur de centre du Club Canadien, qui a mérité la coupe Pan dernier, au Euche-Bal des Sportsmen, comme ayant été le joueur le plus utile au cours de la saison 1924. On se demande avec anxiété qui aura la fameuse coupe de Paul Marois cette année.

DEUXIEME PERIODE  
Les deux clubs réguliers revinrent sur la glace. Le jeu fut excitant et rapide. Smith en servit une difficile à Vézina. Headly fit de même à Connell. Bill Cout essaya le rebound mais sans succès. Nighbor perdit sa chance après une série de passes des trois avant. Boucher-Gorman combinèrent et Vézina dut bloquer. La partie devint comme l'éclair. Glegorn et Morenz combinèrent et le dernier ébranla Connell. Les trois avant du Canadien montèrent ensemble mais Clancy leur enleva la rondelle devant les buts. Il monta et Vézina dut encore bloquer. Morenz secoua Connell. Gorman et Billy Boucher furent punis après un bodycheck. La police dut séparer les combattants. Boucher fut fendu à la figure par un coup de Gorman. Mantha remplaça Coutu et fit une course électrisante. Headley fut dangereux à la fin de la période.

TROISIEME PERIODE  
Le jeu fut encore plus rapide. Ottawa était décidé à vaincre. L'attaque se fit dure sur Vézina et finalement elle aboutit par un point de Georges Boucher sur une course individuelle. La foule applaudit longuement. L'Ottawa se mit alors à jouer sur la défense et rarement les Canadiens purent pénétrer jusqu'à Connell. Chaque fois cependant ce fut dangereux et on constata que le Canadien avait la malchance pour lui. Dandurand fit quelques changements mais rien ne réussit. Les deux clubs avaient eu le même avantage pendant la partie.

SOMMAIRE  
Troisième période  
Ottawa ..... Boucher ..... 2:00

### Thornton est fêté par ses collaborateurs

Sir Henry Thornton, président du Chemin de fer national du Canada, a été l'hôte d'honneur à un banquet offert samedi soir au Windsor, à Montréal, par les employés du réseau national qui lui ont présenté l'adresse suivante: "A Sir Henry Thornton, K.B.E."

président du bureau de direction et président du Chemin de fer national du Canada.

"Les employés supérieurs du Chemin de fer national du Canada tiennent à vous exprimer leurs bons vœux et leur intention de continuer à collaborer à votre oeuvre.

"Plus de deux ans se sont écoulés depuis que vous êtes arrivé parmi nous, un parfait étranger. Depuis vous avez eu votre faire chérir par tous les employés de ce réseau grâce à vos méthodes efficaces de traiter les grands problèmes qui se sont présentés à votre accessibilité, à votre patience et à votre amabilité pour ceux qui sont en contact avec vous.

"Cette adresse est un témoignage de notre estime pour vous et pour les qualités dont vous avez fait preuve au cours des relations que nous avons eues ensemble depuis que vous êtes avec nous."

Présentée à Montréal, le 21 février 1925.

Cette adresse fut appuyée par un magnifique discours de M. W. D. Robb, vice-président du réseau, auquel Sir Henry répondit par des remerciements bien sentis et l'expression de sa reconnaissance pour la part prise par les employés supérieurs au succès remporté par le réseau national. Sir Henry insista sur le magnifique esprit de dévouement et de lutte qui animent tous les employés du Chemin de fer national du Canada et exprima encore une fois sa confiance dans l'avenir du réseau national.

M. Ernest Décaré, directeur, félicita ensuite Sir Henry Thornton au nom du bureau de direction. L'Hon. E. C. Smith, du Vermont Central fit ensuite l'éloge de Sir Henry.

### HAVANA

PREMIERE COURSE — six furlongs: Seven Seas 110, Thrailkill 5 à 2, 4 à 5, 2 à 5; Queen Esther 104, Charles 8 à 1, 7 à 10, 1 à 3; Huen 110. Giving 1 à 3. Temps 1:14 4-5. Plurality, John Hossler, Pinch O'Snuff ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE — 5 1-2 furlongs: — Rock of Ages 102, Richards 3 à 1, 7 à 10, 1 à 3; Neicher 102, Keht 3 à 1, 8 à 5; Crimp Ear 107, Geving 3 à 5, Temps 1:07 3-5. Alice Lang, Return, Left Alone, Leprechaun, Effort ont aussi couru.

TROISIEME COURSE — 6 furlongs: Fitzma 109 McCabe, 5 à 1, 2 à 1, 1 à 1; Amber Fly 104 Geving, 4 à 5, 2 à 5; Sister Sue 104 Petrecca, 2 à 1, Temps 1:11 1/2. Wig, Follow Me, Scelusino, Louise Wagner, Judge Hickman ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE — 6 furlongs: Eagerness 105 Pickens, 2 à 1, 7 à 10, 3 à 5; Liege 110 McCabe, 6 à 5, 3 à 5; Twilight Hour 100 Neal, 4 à 5, Temps 1:13 3-5. Lucy Kate, Fusilier, Ege, Hootch ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE — 5 furlongs: Variation 110 Pickens, 2 à 1, 7 à 10, 1 à 3; Cream Puff 100 Charles, 2 à 1, 1 à 1; Coral Reef 115 T. Burns, 2 à 5, Temps 1:09 Superanna, End Man, Peter Brown, Baby Lane, Tesouque ont aussi couru.

SIXIEME COURSE — 1 mille et 50 verges: Jellison 112 Roach, 7 à 5, 6 à 5, 3 à 5; Miss Holland 102 Allen, 1 à 1, 1 à 2; Ferrum 112 Pribble, 3 à 1, Temps 1:47. Elan-gier, Redwood, Ogechee, Crystal Boer, D. Bonero, Dickie Dix ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE — 1 1-8 mille: Yakima 100 Richards, 5 à 1, 7 à 5, 7 à 10; Sward 103 Walker 1 à 3, 1 à 6; Reap 108 Hallen, 1 à 2, Temps 1:15 3-5. Rance, Kendall, Joccoe ont aussi couru.

### Nos Théâtres

(Suite de la 1ère page)  
SPECTACLES DE LA SEMAINE  
ARCADE. — Aujourd'hui et demain. Fred. Thompson dans "Galloping Gallagher", Agnes Ayres dans "Worthly Goods", comédie "Fat Chouse" avec Walter Hires, William Desmond Rider Riddle No. 3. Piece par la troupe Raoul Lery.  
FRANÇAIS. — Aujourd'hui pour trois jours "So this is Marriage" avec Eleanor Boardman et Conrad Nagel. Titres français. Comédie et autres. Spécial, 3 numéros de vaudeville.  
ST-DENIS. — Film de Luxe présente "I.N.R.I." in Passion, la Vie du Christ. Prologue et chant. Mlle Micheline Girard, mezzo-soprano, musique spéciale par MM. L. D'Aragon et Desjardins.  
ELECTRA. — Aujourd'hui pour 3 jours, programme double. Beverly Bayne, Elliott Dexter et Stuart Holmes dans "The Age of Innocence", aussi "This woman is Mine". Comédie et autres.  
QUIMETOSCOPE. — Burlesque que "Oh! les Abeilles (ça pique)". Spécialité, Doris Tucker, Mammy Wallace, Rose Beaumont. Vaudeville, Henri Rollin, chanteur populaire dans son répertoire. Vues: Tom Mix dans "The Last of the Duanes". Comédie parties.  
CASINO. — "La Main du Crime", drame en 2 actes par J. Duvernay. Spécialité, Mlle Rose Ouellette, M. Victor. Vaudeville, W. Dons dans un numéro de magie et d'illusion. Voyez l'homme qui se grandit et qui se raccourcit à volonté. Vues, programme double. Shirley Mason dans "That French Lady", "Darwin was Right (The Human Monkey)".

Pour autres nouvelles de sport, voir page 3.